

Situation dans les P.O. Au 13 janvier 2014

Le premier constat de mortalité s'est fait après la première vague de froid, début décembre.

Phénomènes constatés :

*Soit des ruchers entièrement morts ou presque, avec des abeilles mortes devant les ruches, dans les ruches, ou pas d'abeilles du tout. Dans le cas de survie de colonies, il ne reste pas 100 abeilles avec la reine dans un coin du cadre.

*Soit des ruchers très affaiblis, avec des tapis d'abeilles mortes devant les ruches, colonies réduites à 3 cadres d'abeilles, idem pour les ruchettes.

On observe un gradient de mortalités en fonction de l'exposition au froid du rucher, donc en fonction de l'altitude également.

Si les ruchers de plaine semblent peu ou pas touchés, il y a cependant des exceptions en fonction de leurs parcours : temps de séjour en montagne, descente précoce ou tardive... Certains apiculteurs ont perdu des ruchers redescendus en plaine après un séjour en montagne de juin à septembre.

Parmi les survivantes, (venant de la montagne) sur miellée de romarin, avec températures douces, on peut observer des anomalies de comportement : erreurs de vols, abeilles mortes derrière et sous les ruches, grappes d'abeilles à l'extérieur, sur la face arrière de la ruche ou sur le côté, petites grappes qui essaient, le tout en présence de provisions importantes.

Des ruchers restés en plaine semblent normaux. Les ruchers fixes de zone de piémont semblent impactés. Il est difficile de savoir le nombre de ruches total, mais cela atteint des exploitations ayant des pratiques très diverses et qui semblent touchées de la même façon.

On est donc face à un problème qui concerne les contreforts des Pyrénées côté Méditerranée (Vallespir, Conflent, Cerdagne, et qui semble continuer le long de la chaîne vers l'Ariège, et jusqu'où ?

Certains ruchers de ces zones vont bien, parfois à 1 Km d'une zone à problème...

Le transfert de colonies début août provenant de la zone impactée montre que celles-ci n'étaient pas encore atteintes, car elles se portent bien.

Un même rucher, séparé en 2 lots, l'un restant en plaine, l'autre passant 5 mois en montagne : Le lot plaine est normal, le lot montagne est mort.

Le problème, récurrent chaque année, plus ou moins marqué, semble arriver après le 10 août en haute montagne, en septembre-octobre dans les zones de piémont.

Il n'y a pas de doute qu'il y a un effet local, près du rucher... Mais il peut s'ajouter de manière synergique à une contamination plus diffuse : les ruchers d'altitude, exposés aux vents de sud semblent plus fragilisés.

Contrairement à l'Ariège, les ruches venant de la zone montagne étaient pleines de miel et pollen, la saison apicole ayant été correcte dans les P.O.